Zeitschrift: NIKE-Bulletin

Herausgeber: Nationale Informationsstelle für Kulturgüter-Erhaltung

Band: 6 (1991)

Heft: 1: Gazette

Rubrik: Europe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Nouvelles de San Servolo

Le centre européen de formation des artisans travaillant dans le domaine de la protection des monuments historiques, situé sur l'Ile de San Servolo près de Venise, se trouve confronté à des décisions difficiles.

Une circulaire datée de fin novembre 1990 de Wolfdietrich Elbert, directeur du 'Centro europeo di formazione degli artigiani per la conservazione del patrimonio architettonico', nous informe: 'L'artisan et son identité a été le thème de la 4ème rencontre des participants aux cours, des enseignants et des amis du Centre qui a eu lieu en septembre 1990 sur l'Ile de Man. Les visites, les discussions et les séances de travail ont permis de mettre en évidence certaines idées et suggestions qui concernent tous ceux qui sont convaincus du rôle indispensable de l'artisanat pour la conservation des monuments historiques et pour notre société en général. Cette rencontre a également démontré que la famille internationale qui s'est constituée à Venise et à San Servolo désire continuer à collaborer. Cette rencontre a été l'occasion de discuter des futurs chantiers dont un en Hongrie. Nous vous en reparlerons plus en détails prochainement.

Le nombre des participants d'Europe centrale et d'Europe de l'Est augmente, les contacts s'intensifient et nous nous réjouissons de pouvoir ainsi accroître notre savoir. En 1991 en plus des cours de trois mois, d'autres cours intensifs sont proposés.

Le Centre va se trouver en 1991 face à de nouvelles tâches. Une décision va être prise sur la continuation de nos activités à Venise; nous désirons nous agrandir et élargir notre programme et souhaitons réfléchir au rôle de la Fondation PRO VENETIA VIVA. Venise, à l'heure actuelle de nouveau ménacée par les inondations, est la pierre de touche de la volonté et de la capacité – ou de l'incapacité – de notre société à sauvegarder notre environnement naturel dans son intégralité.

Nous aimerions bien pouvoir informer plus rapidement tous ceux qui désirent rester en contact avec le centre sur les cours, les chantiers, les groupes de travail et les échanges. Nous comptons bien plus de mille participants au cours et de très nombreuses personnes qui s'intéressent à notre Centre. Nous avons donc entrepris, après 14 ans d'existence, d'entreprendre quelque chose. Grâce à l'aimable offre d'un de nos participants, nous allons rattraper le temps perdu et nous informatiser pour mieux servir nos objectifs.'

Adresse: Centro europeo di formazione degli artigiani per la conservazione del patrimonio architettonico, Isola di San Servolo, Casella postale 676, I – 30100 Venezia, Tél. 003941 526 85 46 – 7

Vo

EUROPE

Entretiens du patrimoine

Après Fontainebleau en 1988 et Amiens en 1989, c'est à Caen qu'ont eu lieu du 8 au 10 novembre 1990 les Entretiens organisés par la Direction du Patrimoine du Ministère français de la Culture, de la Communication et des Grands Travaux. Chaque année un thème unique est choisi, celui de 1990 a été consacré au problème suivant: 'Faut-il restaurer les ruines?'

Le nombre des participants a sensiblement augmenté par rapport à l'an passé, 300 personnes parmi lesquelles des architectes, des archéologues, des historiens d'art, des conservateurs des monuments historiques et quelques hommes politiques ont tenté au cours d'une série d'exposés et à l'occasion de prises de position lors de discussions – pour lesquelles heureusement suffisamment de temps avait été prévu – de procéder à une analyse de la situation dans ce domaine délicat, délicat non seulement pour nos voisins qui sont toujours confrontés aux blessures laissées par le Seconde Guerre mondiale et au problème de leur cicatrisation mais également pour la Suisse dont le patrimoine a été épargné à l'exception des vieilles villes de Schaffhouse et de Stein am Rhein.

Le Ministère avait invité toute une série de personnalités étrangères, certaines d'entre elles s'étaient vues confier la présentation d'exposés, d'autres ont pu prendre la parole au cours de discussions ce qui a été l'occasion d'échanges d'opinions, de théories et d'expériences pratiques dans un cadre européen et a permis de constater que les différents pays ont des points communs non seulement dans les problèmes qui les préoccupent mais également dans la manière d'aborder les solutions. Comme on s'y attendait l'éventail des solutions va de la 'reconstruction à l'identique', une méthode considérée aujourd'hui trop simple et trop hâtive, jusqu'au conflit souhaité entre le vieux et le neuf avec l'intention délibérée d'honorer notre siècle en confrontant le moderne avec l'ancien traditionnel, en passant par la conception intégrée avec ses ajouts discrets, voire 'neutres'.

Les participants espéraient et ont donc apprécié que l'on aborde pour commencer les problèmes sémantiques: qu'est-ce qu'une ruine? Une ruine peut-elle et doit-elle rester intacte? Lorsque les interventions sont inévitables pour sa préservation et sa sauvegarde, dans quelles mesures peut-on ou doit-on le cas échéant entreprendre quelque chose? Quand doit-on mettre fin à la mort lente d'une ruine? Quand doit-on lui accorder un sursis même s'il est limité dans le temps? C'est avec beaucoup de franchise que les représentants du Ministère français ont présenté les difficultées auxquelles ils sont confrontés: ruines de la

EUROPE

Guerre de religion, de la Révolution, de la Première et de la Seconde guerre mondiale. Ne nous manquerait-il pas toute une partie de nos connaissances architecturales si la partie sud du transept de l'Abbaye de Cluny n'avait pas été sauvegardée, si les cathédrales de Reims et de Senlis n'avaient pas été rebâties et si nous n'avions pour seuls repères que de vieilles photographies et de vieux plans pour imaginer les volumes et les façades?

Les spécialistes étrangers ont été frappés par l'empressement des archéologues à faire revivre des objets découverts lors de fouilles et les ruines de l'Antiquité classique en les complétant, en les réédifiant et même en les reconstruisant en partie, comparé à la réserve dont font preuve les conservateurs dès qu'il s'agit de remplacer une seule pierre endommagée sur un bâtiment du moyen âge ou de l'après moyen âge. Ce colloque a donné l'occasion aux conservateurs français et étrangers de confronter leurs expériences et de discuter des problèmes de reconstruction et d'ajouts concernant des objets que tout un chacun connaît car ce sont des objets d'importance internationale comme par exemple la restauration en cours du Parthénon et la reconstruction prévue sous peu de la tour sud de la cathédrale St-Denis sur la base d'une domentation élaborée.

Les exposés et les discussions de ces Entretiens ont été en géneral d'un niveau remarquablement élevé. On ne peut que regretter peut-être que compte tenu de l'énorme quantité de matériel mis à disposition concernant des édifices sacrés et profanes, les participants n'aient pas eu le temps de visiter la ville qui les recevait et qui a tant souffert de la Seconde Guerre mondiale et donc de constater la réparation des dommages. Les organisateurs se sont limités à proposer une petite escapade nocturne à Saint-Lô et, une fois le colloque terminé, une visite du Château Bénouville de l'architecte Claude-Nicolas Ledoux qui, lors du débarquement des alliées en 1944, s'est trouvé pris entre les fronts, a été restauré et a aujourd'hui trouvé une nouvelle fonction tout à fait appropriée en tant que siège administratif et résidence du Conseil général du département.

Je tiens encore à mentionner que le rapport des 'Entretiens du patrimoine' sera accessible au public sous la forme d'une publication soignée et richement illustrée. Les discussions ont été incluses dans le rapport telles qu'elles se sont déroulées, spontanément et donc avec toutes les fautes et les maladresses inhérentes à la langue parlée. Les rapports des Entretiens de Fontainebleau et d'Amiens ont déjà été publiés et peuvent être obtenus au Ministère de la Culture, de la Communication et des Grands Travaux, 3, rue de Valois, F-75042 Paris Cedex 01, ou en librairie.

Alfred A. Schmid

Un programme de recherche international et interdisciplinaire pour la conservation des monuments historiques

Le Programme Franco-Allemand de Recherche pour la Conservation des Monuments historiques a été institué au mois de novembre 1988, dans le cadre des 52èmes Consultations Franco-Allemandes, par un accord entre les gouvernements des deux pays.

Ce Programme de Recherche a été proposé dans le but d'accroître nos connaissances sur l'environnement des monuments, sur les dégradations qu'il provoque dans toutes leurs parties et sur la validité des méthodes de protection anciennes et nouvelles. Un autre but est de mettre en commun les compétences des professionnels de la conservation du patrimoine, d'une part, et celles des spécialistes de différentes disciplines scientifiques, telles que la géologie, la minéralogie, la chimie et la biologie, d'autre part. Enfin, le Programme devrait contribuer à l'ouverture et à un échange fructueux entre deux pays voisins ayant des traditions de conservation et des structures de recherche différentes.

Le Programme de Recherche s'appuie sur les connaissances et expériences déjà existantes en Allemagne et en France. Il comprend les tâches suivantes: Recherche et développement: recherche documentaire (cartographie des monuments, y inclus les restaurations antérieures); recherche sur les matériaux (propriétés et altérations); recherche sur l'environnement et sur le processus d'altération; recherche sur les moyens de conservation et restauration; programme de suivi (recherche sur l'état du monument après la restauration et sur la durabilité des mesures et des matériaux utilisés). / Information spécialisée: recherche sur l'utilisation de l'intelligence artificielle pour la conservation des monuments historiques. - Innovation: formation et formation continue de spécialistes, échanges d'experts, programme de bourses.

Le Comité de Direction du Programme, sur proposition de son Conseil Scientifique, a décidé le lancement des premiers travaux de recherche à court terme sur les dégradations causées par l'environnement à la pierre, d'une part, et au vitrail, d'autre part. En été 1990, le Secrétariat Général du Programme a lancé un appel offre qui s'adresse aux chercheurs français et allemands de toutes spécialités qui souhaiteraient apporter leur concours à l'analyse de phénomènes en jeu.

Le Secrétariat Général du Programme peut être contacté à l'adresse suivante: Stephan Freiherr von Welck, Secrétaire Général, Programme Franco-Allemand de Recherche pour la Conservation des Monuments Historiques, Château de Champs-sur-Marne, 29, rue de Paris, F - 77420 Champs sur Marne.

(Communiqué)